



La **diss**idente

Compagnie de Théâtre

LE QUATRIÈME MUR

De Sorj Chalandon



"L'idée de Samuel était belle et folle: monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth. Voler deux heures à la guerre, en prélevant dans chaque camp un fils ou une fille pour en faire des acteurs. Puis rassembler ces ennemis sur une scène de fortune, entre cour détruite et jardin saccagé. Samuel était grec. Juif, aussi. Mon frère en quelque sorte. Un jour, il m'a demandé de participer à cette trêve poétique. Il me l'a fait promettre, à moi, le petit théâtréux de patronage. Et je lui ai dit oui. Je suis allé à Beyrouth le 10 février 1982, main tendue à la paix. Avant que la guerre ne m'offre brutalement la sienne ..."

Sorj Chalandon

Le quatrième mur, c'est le mur invisible entre les acteurs et les spectateurs, la frontière entre la fiction et la réalité. Et ce sont ces frontières, ces lignes invisibles mais imperméables, qui travaillent le récit de **Chalandon**. L'art et la guerre peuvent-ils se rencontrer? Est-on aussi légitime dans les manifs parisiennes qu'au milieu d'un conflit qui sent le sang et la mort? Peut-on revenir à une vie confortable quand on a été le témoin de toutes les horreurs? Avec

une grande pertinence, l'auteur fait jouer la distance entre Orient et Occident, le regard de l'un sur l'autre. Il met en scène le choc brutal et violent de la théorie et de la pratique, de l'art vivant parti à la rencontre de mourants. Brutale, l'écriture de l'ex-journaliste peut l'être. Mieux que quiconque, il oppose avec ses mots la tendresse d'un père pour sa fille et la violence d'un obus percutant une jambe. Sa lucidité, on imagine qu'il l'a rapportée de ses reportages, des guerres qu'il a couvertes. L'odeur du sang et la douleur d'une blessure sont plus vivaces que jamais. Son regard n'est pas naïf. Lui-même semble questionner sa légitimité à écrire sur le conflit autant que celle de Georges à prendre part à la guerre d'un peuple qui ne lui a rien demandé. « La tragédie, explique le metteur en scène à ses comédiens, c'est gratuit. C'est sans espoir. Ce sale espoir qui gâche tout. Enfin, il n'y a plus rien à tenter. C'est pour les rois la tragédie. » En oubliant l'espoir et en embrassant la tragédie, Sorj Chalandon signe l'un des plus beaux romans de la rentrée.

Le figaro.fr

Sorj Chalandon

Sorj Chalandon est un journaliste et écrivain français. Il a été grand reporter puis rédacteur en chef adjoint au quotidien Libération de 1974 à février 2007. Durant cette période il remporte le Prix Albert-Londres (1988) pour ses reportages sur l'Irlande du Nord et sur le procès de Klaus Barbie.

Depuis, il est devenu un auteur reconnu grâce notamment à "Une promesse" en 2006 Prix Médicis, "Mon traître" en 2008 Prix Joseph Kessel notamment et en 2011 "Retour à Killibegs" couronné par le

Grand Prix du roman de l'Académie Française.

De 2008 à 2012, Sorj Chalandon fut le parrain du Festival du Premier Roman de Laval, organisé par Lecture en Tête. Depuis 2013 Il est le Président du Jury du Prix Littéraire du Deuxième Roman.

En 2010, Sorj Chalandon, apparaît en dernière partie du film documentaire de Jean-Paul Mari "Sans blessures apparentes.

Le 14 novembre 2013 à Rennes, le prix Goncourt des lycéens lui est attribué pour "Le Quatrième Mur".

Nos intentions artistiques :

Œuvre à la beauté sobre, ce texte à la fois exigeant et accessible rejoint les préoccupations de sa Cie la Dissidente.

Ce texte est foncièrement d'actualité, voilà pourquoi deux comédiens choisissent le mode lecture pour un temps humain retrouvé, dans une conception scénique légère et directe.

Ce texte sera lu à voix haute, lecture engagée, dynamique, par un comédien et une comédienne qui seront :

-soit immergés dans le public pour retrouver une intimité du propos, une proximité avec les spectateurs.

-soit debout au pupitre ou assis autour d'une table pour retrouver la pureté de l'écriture, sa simplicité.

Après la lecture, il nous semble judicieux d'entreprendre une discussion avec le public, discussion initiée par le comédien et la comédienne.

La dissidente

Benoit Pétel (secrétaire général de l'opéra de Rouen) et Marie-Hélène Garnier (comédienne/metteur en scène) se sont rencontrés en 2003 autour d'un projet « le suicidé » de N. Erdman. Depuis, leur débat n'a cessé de s'aiguiser, riche de leurs positions structurelles différentes et intellectuelles communes.

Cette compagnie a vu le jour en octobre 2008.

Elle est née du désir de concrétiser et de partager avec un large public du théâtre politique et poétique. Remettre le débat au centre de nos réflexions éthiques et esthétiques communes en s'attachant à tous les registres classiques et contemporains. De ce fait, chaque spectacle est accompagné d'actions artistiques et de sensibilisations.

La compagnie a commencé en 2008 par les « Portraits d'Eu(x) », concept vidéo théâtral à partir de la parole des gens de la ville d'EU, en 2009 stage autour de l'alexandrin sur l'œuvre de « Tartuffe » de Molière accompagné d'un stage autour de la bande dessinée « Tartuffe » par Fred Duval, avec le Centre Culturel Français d'Annaba et Constantine, puis création en 2010 de « Tartuffe en Algérie » au CCF d'Annaba, puis tournée au CCF Constantine, Théâtre des Charmes à EU et SPUI (Théâtre Royal de La Haye) invité par l'alliance française des Pays Bas.

Portraits d'enfants de la ville d'Eu « les p'tits Eudois » en octobre 2011.
Une lecture théâtralisée de « le quai de Ouistreham » de Florence Aubenas en Co réalisation avec la Cie Idéal Deux Neuf en novembre 2011, « les commandements d'une princesse » adaptation de « et tu te soumettras à la loi de ton père » de Marie Sabine Roger en Co réalisation avec l'Atelier du Caméléon en février 2012.

Qui sommes-nous ?

Marie-Hélène Garnier

Licenciée d'études théâtrales à Paris VIII et formée au théâtre des Deux - Rives à Rouen sous la direction de M. Bézu et C. Delattres.

Elle a travaillé avec J. L Hourdin, A. Mnouchkine, B. Jaques-Wajemmann, A. Jaoui, Adel Hakim, Maryse Auber, O. Saladin, C. Dewitt, B. Lévy, P. Grégoire, H. Germain, E. Bergeonneau, L. Andréini.

A été en résidence un an comme comédienne à la Maison de la Culture d'Amiens.

Elle a joué et mis en scène « L'histoire du soldat » De Stravinsky et mis en scène « la flûte enchantée » de W. A. Mozart sous la direction musicale de L. Dehors (jazz), mis en scène « Des nuits en bleus » de J.P Levaray, « l'imbécile », « le cri de l'imbécile » de P. Grégoire, « A mort » adaptation du Dernier jour d'un condamné de V. Hugo, joué et mis en scène « Les ailes des seuls » et « la couleurs de l'ombre », spectacle conçu à partir d'entretiens avec des patients en hôpital psychiatrique. « Tirée au cordeau » de MP Cattino. « D'après Tartuffe » de Molière avec des jeunes comédiens en Algérie, tournée en Algérie et Pays-Bas.

Diplômée du C.A, elle intervient régulièrement pour la formation pour le bac littéraire option théâtre en Haute Normandie et au conservatoire de Rouen. Elle a créé sa compagnie La Dissidente en octobre 2008.

Jean-Marc Talbot

Formé à l'école du Théâtre des Deux Rives à Rouen, Jean-Marc Talbot fait ses débuts de comédien en 1980 sous la direction d'Alain Bézu qui le dirige régulièrement. Il travaille également avec Denis Buquet, Michel Bézu, Catherine Delattres ou encore Yann Dacosta. Cette saison, il est sur scène dans Henri VI de Shakespeare, la dernière création de Thomas Jolly. Jean-Marc Talbot s'illustre également à la mise en scène depuis le début des années 2000.

Budget

Lecture : 700€ (HT) à 2 comédiens

+ Défraiements : restauration pour 2 personnes et déplacements à partir de Rouen.

Contact :

➤ COMPAGNIE LA DISSIDENTE

Administratrice

Stéphanie Delanos : stephanie.delanos@wanadoo.fr / 06 82 97 07 11

Directrice artistique

Marie Hélène Garnier : marie-heleneg@orange.fr / 06 87 13 79 47

C/O Mr et Mme Petel

11, rue de la République 76420 Bihorel

